Communication et organisation

28 | 2006

Le coaching, enjeux, paradoxes et perspectives

Jean-Pierre Boutinet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3356>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.3356

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

« Jean-Pierre Boutinet », *Communication et organisation* [En ligne], 28 | 2006, mis en ligne le 19 juin 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3356> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.3356

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Jean-Pierre Boutinet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Avec Florence Hénon

- 1 Jean-Pierre Boutinet est Professeur à l'Université Catholique de l'Ouest d'Angers, directeur à l'Institut de recherche fondamentale et appliquée (IRFA), Professeur associé aux universités de Sherbrooke (Canada), de Genève (Suisse) et chercheur associé à l'Université Paris X. Il est l'auteur de nombreux ouvrages¹.

Quels sont vos thèmes de recherche ?

Ils sont principalement au nombre de trois :

- conduites et cultures à projet,
- significations de la vie adulte dans ses différents états
- les nouvelles temporalités à l'ère post-moderne.

Dans les conduites à projet individuelles et collectives, quelles approches interculturelles menez-vous ?

J'en distinguerai trois :

- Une approche comparative entre nos cultures francophones et les cultures anglo-saxonnes notamment ;
- une approche historique avec les cultures qui nous ont précédés ;
- une approche ethnologique avec des cultures d'autres sphères géographiques (négro-africaines, chinoises entre autres).

Pourriez-vous développer et expliquer les cinq points suivants ?

Les conduites à projet individuelles et collectives

Le projet renvoie à une démarche autant utilisée par les individus que par les collectivités pour penser leur devenir et orienter ce devenir en fonction des priorités

qu'ils se donnent. Les conduites à projet s'appuient pour ce faire sur la singularité des situations pour dégager de cette singularité des perspectives créatives.

La vie adulte dans les âges de la vie

La vie adulte est à considérer comme un âge parmi les autres âges (nourrisson, enfance, adolescence, jeunesse, 3^{ème} et 4^{ème} âges) ; avec ces autres âges, elle constitue une dynamique des âges de la vie ceci pose pour le moins deux questions : 1°) comment et quand entre-t-on dans cet âge ? 2) Comment en sortons-nous si nous en sortons un jour ?

La vie adulte étudiée en culture anglophone reste encore un impensé chez les francophones spécialement français qui ne pensaient jusqu'à maintenant que la vie adulte pouvait constituer une catégorie d'âge spécifique avec ses problèmes et ses particularités. Par rapport aux autres classes d'âge, celle-ci pose entre autres la question des modalités d'entrée et de sortie de la vie adulte, de l'avancée en âge, de l'articulation de ces deux formes de vie adultes que sont la condition féminine et la condition masculine, des marqueurs identitaires.

L'adulte en transformation

Ce qui caractérise la vie adulte actuelle c'est l'impératif de la mobilité auquel elle est confrontée, obligeant l'adulte à organiser ses propres transitions existentielles et professionnelles. De transition en transition, en passant par des temps de crise et de rupture le cas échéant, l'adulte se transforme, réorganise en permanence certains éléments de sa structure identitaire. Dans notre actuelle culture post-moderne, la vie adulte a cessé d'être un long fleuve tranquille ; face à un environnement complexe et incertain, l'adulte se doit d'être mobile en s'aménageant des transitions ; c'est en passant d'une transition à l'autre que peu à peu il va se transformer, s'il prend soin que ces transitions ne conduisent pas à des impasses. Cette nécessité de se transformer à travers une suite d'expériences menées est sans doute la meilleure façon d'affronter un environnement chaotique.

Les nouvelles formes de temporalités du moment présent

La société post-moderne en même temps qu'elle hypothèque les perspectives liées à l'avenir développe une hypertrophie du moment présent, un présent tantôt émancipateur avec notamment les temporalités de la transition et de l'alternance, tantôt assujettissant avec les temporalités de l'urgence et de l'immédiateté ; une place spéciale devrait être faite aux temporalités liées à l'utilisation de l'agenda. L'hypertrophie actuelle du temps présent est une caractéristique de la post-modernité ; elle se traduit par une inflation des conduites liées à l'urgence, l'immédiateté, l'éphémère mais aussi la nouvelle importance accordée à des temporalités plus structurantes comme celles de l'alternance, de la transition, de la pluri-activité ou encore celle tout à fait caractéristique de l'agenda.

Les questions autour des recompositions territoriales

Nous assistons depuis une quinzaine d'années à une mutation dans notre façon de nous représenter l'espace : nous passons du lieu au territoire, du développement local au développement territorial. Contrairement au lieu qui inclut de fortes coordonnées temporelles, le territoire est sans histoire ; c'est la délimitation momentanée d'un certain espace habité à l'intérieur duquel se jouent des enjeux de pouvoir, de mobilité,

de protection. Sans doute que l'actualité du territoire est une réplique à la tendance vers la mondialisation. Mais l'espace territorialisé n'est pas stable ; les frontières se déplacent ; les territoires se recomposent sans cesse, à la recherche de l'échelle la plus appropriée pour penser les problèmes auxquels il se trouve confronté.

Quelles évolutions typiques constatez-vous par rapport à vos thématiques de recherche ?

Une mutation des coordonnées temporelles au sein des conduites à projet.

À quoi sont-elles liées ?

À un changement culturel et à l'avènement de ce que l'on appelle la post-modernité, qui se manifeste à travers des changements bien significatifs. J'interprète le changement culturel en donnant une priorité aux mutations socio-techniques que je tends à considérer comme prédéterminantes avec aujourd'hui l'avènement de la civilisation de l'information et de la communication.

Êtes-vous d'accord avec l'hypothèse émise par certains chercheurs, d'une ère nouvelle, d'une ère déontologique dans les sociétés occidentales ?

Je crois en effet que nous sommes entrés depuis les années 1970-1980 pour nos sociétés occidentales dans une ère nouvelle que faute de mieux j'appellerai la post-modernité, qui est une autre forme de modernité tout à fait spécifique dans laquelle domine l'ère de la communication et de l'information, ces dernières ayant supplanté l'ère antérieure de la production, une époque qui a cassé l'idée de progrès en faisant désormais cohabiter progrès technique et régression sociale, une époque de crise et de grande incertitude liées à un avenir que nous avons appris à redouter, une époque d'hypertrophie du moment présent et de redécouverte de certaines formes de passé, notamment celui de la mémoire au détriment de l'histoire en voie d'effacement.

NOTES

1. Psychologie de la vie adulte, PUF, 2002.

Psychologies des conduites à projet, PUF, 2003.

Anthropologie du projet, PUF, 1993.

L'immaturation de la vie adulte, PUF, 1999.